



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ORA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

lastique, en 3 vol. in-12. IX. *Traité des Lieux théologiques*, en 3 vol. in-12. C'est un des plus estimés. X. *Dissertation théologique sur la Conversion du Pécheur*. Ce livre a été traduit en françois, mais avec beaucoup de liberté, par l'abbé de Natte; & imprimé plusieurs fois sous ce titre: *Idée de la Conversion du Pécheur*. La dernière édition françoise est de 1732, en 2 vol. in-12, avec un *Traité de la Conscience chrétienne*, plus propre à ruiner cette vertu qu'à l'établir.

OPTAT, (S.) évêque de Mileve, ville de Numidie en Afrique, sous l'empire de Valentinien & de Valens, a un nom célèbre dans l'Eglise, quoiqu'il n'y soit guere connu que par ses ouvrages. Il mourut vers 384. S. Augustin, S. Jérôme, S. Fulgence le citent avec éloge. « Optat (dit le » premier) pourroit être une » preuve de la vérité de l'E- » glise Catholique, si elle s'ap- » puyoit sur la vertu de ses » ministres ». Nous n'avons d'Optat que VII Livres du *Schisme des Donatistes*, contre un ouvrage de Parménien, évêque donatiste de Carthage. L'ouvrage de S. Optat est une marque de son érudition & de la netteté de son esprit. Son style est noble, véhément & ferré. La meilleure édition de ce livre est celle du docteur du Pin, Paris, 1700, in-fol., Anvers, 1702. L'éditeur l'a enrichi de courtes notes au bas des pages, avec un recueil de tous les Actes des conciles, des Lettres des évêques, des Edits des empereurs, & des Actes des martyrs, qui ont du rap-

port à l'histoire des Donatistes, disposés par ordre chronologique jusqu'au tems de Grégoire le Grand. On trouve à la tête une préface savante & bien écrite, sur la vie, les Œuvres & les différentes éditions d'Optat. Avant celle de du Pin, on estimoit l'édition qu'en avoit donné Gabriel Aubespine, avec des annotations, à Paris en 1631, & celle de le Prieur, 1679.

ORANG-ZEB, voyez AU-RENG-ZEB.

ORANGE, (Philibert de Châlons, prince d') né en 1502, quitta le service de François I en 1520, piqué, dit-on, de ce qu'à Fontainebleau le maréchal-des-logis de la cour, par ordre du roi, l'avoit délogé pour faire place à un ambassadeur de Pologne; & passa à celui de l'empereur. Il perdit par ce changement sa principauté d'Orange, que le roi fit saisir, ainsi que le gouvernement de Bretagne, qu'il avoit eu dès le berceau. L'empereur l'en dédommagea en lui donnant la principauté de Melphes, le duché de Gravina, plusieurs autres terres en Italie & en Flandre, & l'ordre de la Toison d'or. Il fit ses premières armes à la reprise de Tournay sur les François en 1521, & commanda toute l'infanterie Espagnole au siege de Fontarabie en 1522. Ayant été fait prisonnier par André Doria en 1524, il fut envoyé à la tour de Bourges, où il resta jusqu'au traité de Madrid, après la bataille de Pavie, par lequel l'empereur lui fit rendre sa principauté. Il fut général de l'armée impériale en 1527, après la mort du connétable de Bour-

bon, & perdit la vie le 3 août 1530, dans un combat en Toscane, près de Pistoie, où il commandoit les troupes de l'empereur contre les Florentins, alors en guerre avec le pape. Il n'avoit pas encore atteint l'âge de 28 ans, & ne laissa qu'une fille, qui porta ses titres & ses biens dans la maison de Nassau.

ORANGE, voyez NASSAU & GUILLAUME.

ORANTES, (François) Cordelier Espagnol, mort en 1584, assista en qualité de théologien au concile de Trente, où il prononça un savant discours en 1562. Il fut ensuite confesseur de don Juan d'Autriche, puis évêque d'Oviedo en 1581. On a de lui, en latin, un *Livre contre les Institutions de Calvin*, &c.

ORBELLIS, (Nicolas de) Cordelier, natif d'Angers, mort en 1455, laissa un *Abrégé de Théologie selon la doctrine de Scot*, in-8°.

ORCAN, voyez ORKAN.

ORDRIC VITAL, originaire d'Orléans, né en Angleterre en 1075, fut amené, à l'âge de 10 ans, en Normandie, & élevé dans l'abbaye d'Ouche (S. Evroult) après que son pere, qui étoit prêtre & veuf, eut embrassé l'état monastique. Il en prit lui-même l'habit à 11 ans, & quoiqu'il eût reçu le soubdiaconat dès 16 ans, il ne fut élevé au sacerdoce que dans sa 33e. année. Il passa toute sa vie dans l'état de simple religieux, n'étant occupé que de ses devoirs & de l'étude. Il mourut après 1143. Nous lui devons une *Histoire Ecclésiastique* en 13 livres, que Duchesne a fait imprimer dans les *Historia*

Normannorum scriptores, Paris, 1619, in-folio. Cet ouvrage contient, parmi quelques fables adoptées dans le siècle d'Ordric, beaucoup de faits très-intéressans qu'on ne trouveroit pas ailleurs, tant par rapport à la Normandie & à l'Angleterre, que par rapport à la France.

OREGIUS, (Augustin) philosophe & théologien, né à Florence de parens pauvres, alla à Rome pour y faire ses études. On le plaça dans une petite pension bourgeoise, où il éprouva les mêmes sollicitations que le patriarche Joseph, & ne fut pas moins fidele à son devoir. Il fuit de la maison de son hôtesse, & eut le courage de passer une nuit d'hiver dans la rue, sans habits. Le cardinal Bellarmin, instruit de sa vertu, le fit élever dans un college de pensionnaires de la premiere qualité à Rome. Oregius fut chargé par le cardinal Barberin, d'examiner quel étoit le sentiment d'Aristote sur l'immortalité de l'ame; & c'est pour ce sujet qu'il publia en 1631, son livre intitulé : *Aristotelis vera de rationalis Anima immortalitate Sententia*, in-4°, où il tâche de prouver que ce philosophe a cru cette vérité si importante, appuyée sur les plus grandes raisons, comme sur les motifs les plus consolans: il faut convenir cependant que la flottante métaphysique de ce pédagogue Grec ne nous a rien laissé de bien lumineux sur ce sujet, ni même rien qui puisse bien constater son propre sentiment. Le cardinal Barberin étant devenu pape sous le nom d'Urban VIII, l'honora de la pour-